

Renseignements

Document non daté
non signé - transmis
par Mme
Blaeckmann

VOICI QUELQUES INFORMATIONS.

(Dossier II)

1. Un Commandant Français se vantait hier que la France ait pu piéger l'armée Burundaise tout en dévoilant le plan de destruction de cette dernière. Voici ses révélations qu'un ami sûr a pu recueillir :

- Les 15 ou 30 militaires français envoyés pour former un corps de protection des personnalités burundaises sont en réalité des agents des services de renseignement français, dont la mission est de diviser l'armée "tutsi"; le même Commandant se félicitait du rôle déjà important réalisé par les 15 militaires français et s'étonnait que les militaires burundais les aient si facilement acceptés sans vérification aucune.

- Un plan d'infiltration de militaires français déguisés en civils (avec les papiers nécessaires sous le couvert de fonctions diverses : médecins, techniciens, etc...) est déjà en exécution pour augmenter le nombre d'agents français. Tous arriveraient à l'Hôtel CLUB DU LAC et le choix de cet endroit a été dû par la nécessité de contrôler l'aéroport.

- A la fin du mois de novembre (date probable du départ des français de Kigali), les militaires français viendront à Bujumbura sous différents prétextes et fausses fonctions. Ces militaires sont estimés à 200.

- En attendant, les militaires français sont prêts à former des jeunes réfugiés burundais (anciens et récents) et des volontaires rwandais recrutés parmi les militaires réservistes ou démobilisés.

Cette opération de recrutement se fait presque au grand jour par le biais du 1er conseiller de l'ambassade du Burundi à Kigali. Ce dernier a récemment passé tout un après midi avec le fameux commandant Kossan du Palipehutu.

Par ailleurs c'est le même diplomate burundais qui distribue les carnets de reçus destinés à collecter des fonds probablement pour cette cause.

Des comptes bancaires ont été ouverts dans les banques de la place soit disant pour aider le gouvernement NDADAYE.

Un de ces comptes le n°070-2705170 ouvert à la BACAR porte 19/307; il est intitulé "SOUTIEN AU GOUVERNEMENT NDADAYE".

- Concernant la présence militaire française à Buja le même commandant français a déclaré qu'elle avait été convenue à l'île Maurice entre Mitterand, Mobutu, Habyarimana et Ndadaye.

* Habyarimana ne veut pas que les militaires français aillent loin car il se méfie du FPR même après l'installation du gouvernement transitoire à base élargie; Mobutu, qui se serait reconcilié avec les français a aussi besoin d'eux assez près de son pays au cas où il aurait des problèmes; Ndadaye y voyait l'occasion de neutraliser l'armée burundaise.

* La France ne veut pas quitter cette partie de l'Afrique pour ses intérêts géo-politiques et économiques (zaïrois surtout, mais aussi les marchés rwandais et burundais)

- D'après le même commandant français tout ce plan devrait être réalisé en 6 mois. Le but ultime visé est donc la destruction de l'armée burundaise en l'infiltrant et la divisant d'abord, pour l'affaiblir et mieux l'attaquer militairement ensuite.

2. Un parent très proche du colonel SERURUGA (ancien chef d'Etat Major de l'armée rwandaise et très proche de Habyarimana "AKAZU") a révélé à un ami sûr que le Rwanda est décidé à attaquer le Burundi et que le gouvernement du Burundi lui faciliterait la tâche en rendant difficile l'intervention de l'armée burundaise par tous les moyens (sabotage de l'approvisionnement notamment).

L'intérêt de cette information réside dans le fait que elle révèle l'opinion des hauts milieux proches de Habyarimana. Par ailleurs, elle rencontre celle de la plus part des politiciens rwandais suite aux événements récents du Burundi.

Au minimum, elle démontre le rôle joué par le Rwanda dans la déstabilisation projetée du Burundi. Il est clair que le plan français ci-dessus a le soutien si pas la collaboration directe de Habyarimana et de haute hiérarchie militaire.